L'arrangement des sexes de Erving Goffman, Paris :
La Dispute, coll. Le genre du monde, 2002,
128 pages, 10 €

Hugues Hotier

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/2705>

DOI : 10.4000/communicationorganisation.2705

ISSN : 1775-3546

Éditeur

Presses universitaires de Bordeaux

Édition imprimée

Date de publication : 1 mai 2002

ISSN : 1168-5549

Référence électronique

Hugues Hotier, « *L'arrangement des sexes* de Erving Goffman, Paris : La Dispute, coll. Le genre du monde, 2002, 128 pages, 10 € », *Communication et organisation* [En ligne], 21 | 2002, mis en ligne le 27 mars 2012, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/communicationorganisation/2705> ; DOI : 10.4000/communicationorganisation.2705

Ce document a été généré automatiquement le 20 avril 2019.

© Presses universitaires de Bordeaux

L'arrangement des sexes de Erving Goffman, Paris : La Dispute, coll. Le genre du monde, 2002, 128 pages, 10 €

Hugues Hotier

- 1 Rendre compte de cet inédit de Goffman relève de la gageure. D'abord parce que *Le Monde des livres* lui a consacré une page entière et que tout semble avoir été dit. Ensuite, parce que Claude Zaidman introduit longuement ce texte, un article plus qu'un ouvrage, publié initialement en 1977 aux États-Unis. Enfin, parce que lorsqu'un livre est aussi court et aussi puissant tout à la fois, il n'y a pas d'alternative à la lecture pure et simple. On voudra donc bien considérer cette présentation comme une invitation plutôt que comme un compte-rendu.
- 2 Erving Goffman (1922-1982) a, dès son premier ouvrage, *La mise en scène de la vie quotidienne*¹, développé une approche originale de la sociologie en proposant les concepts et les méthodes qui sous-tendent une recherche en rupture avec la sociologie quantitative. Comme l'observe Claude Zaidman, « il s'est essentiellement attaché à promouvoir l'acceptation en sociologie d'un domaine d'étude *qui pourrait être dénommé, à défaut d'un nom plus heureux, l'ordre de l'interaction* ». Dans un ouvrage publié sous la direction de Philippe Fritsch peu après la mort de Goffman, celui-ci définit son travail comme l'étude de « l'ordre des interactions, les formules et les formes qui font que les gens ont des relations qui s'imbriquent et s'engagent dans un comportement de face à face coordonné. »² *L'arrangement des sexes*³ est une parfaite illustration de sa démarche.
- 3 Mais, bien au-delà, c'est une analyse des relations hommes/femmes que propose Goffman. Une analyse qui met en lumière la confusion entretenue par les protagonistes de cet arrangement entre le sexe biologique et le sexe social, ce qu'il appelle le *genre*. Parce qu'il est indéniable qu'existent des différences biologiques entre les hommes et les femmes, on accepte comme normales des différences sociales qui, de fait, sont préjudiciables aux femmes. Ce qui intéresse Goffman, ce n'est pas tant ce constat que l'étude du processus social qui crée et stabilise cette situation. Après avoir observé que les femmes

appartiennent à une catégorie défavorisée et que cette caractérisation est masquée par des égalités (« l'héritage, l'accès à l'enseignement, la consommation personnelle de biens, la plupart des droits légaux et l'amour et le respect de leurs enfants »), voire par des avantages (« elles sont généralement exemptées de la conscription militaire, elles le sont partiellement ou totalement de certains travaux pénibles, elles bénéficient de formes préférentielles de courtoisie de diverses sortes »), il constate les désavantages qui font que les femmes ne sont pas les égales des hommes dans la société américaine de 1977 : rémunération et promotion professionnelles, nom, droits à l'usage de l'espace public. Ces constats ne sauraient suffire et « Le problème, dès lors, n'est pas tant que les femmes obtiennent moins, mais de savoir selon quel agencement cela se produit, et quelle est la lecture symbolique qui est donnée de cet agencement. » (p. 57)

- 4 Ce qui intéresse Goffman, c'est le problème de la « réflexivité institutionnelle » qui fait prévaloir la différence des genres. Parmi d'autres exemples, l'éducation des enfants selon leur sexe ou l'organisation des toilettes publiques qui induit que les hommes et les femmes doivent être séparés « en ce qui concerne la question des déchets et de leur élimination » et, mieux encore, que celles-ci doivent bénéficier d'agencements et d'éléments de confort supérieurs, instaure une *identité de genre*. Cette identité de genre sera reprise et exploitée dans le travail où, considérant que l'une des caractéristiques du genre féminin est l'attractivité, on réservera les emplois de contact avec le public aux « femmes relativement plus jeunes et plus attirantes ». Cependant, Goffman constatant que « les différences physiques entre les sexes sont en elles-mêmes très peu pertinentes pour les capacités humaines requises dans la plupart de nos entreprises » est amené à se poser la question fondamentale qui sous-tend cet ouvrage : « Comment, dans une société moderne, ces différences biologiques non pertinentes entre les sexes en viennent-elles à sembler d'une telle importance sociale ? Comment, sans justification biologique, ces différences biologiques sont-elles élaborées socialement ? » La réponse à ce questionnement se fonde à nouveau sur la réflexivité institutionnelle et prend force de démonstration. Ce qui permet à l'auteur de tirer, de manière difficilement discutable, la conclusion que « à l'évidence, la biologie ne constitue un outil sûr et précis que pour le tri des membres de la société ; les événements et les réponses qui semblent si naturellement découler des mêmes lignes de partage, sont une conséquence de l'organisation sociale. »

NOTES

1. *La présentation de soi*, volume 1 de l'ouvrage, a été publié en 1959 (en 1973 en traduction française aux Editions de Minuit), le volume 2, *Les relations en public* est de 1971 (traduction française aux Editions de Minuit, 1973)
2. Erving Goffman, « Microsociologie et histoire » in Philippe Fritsch (dir.), *Le Sens de l'ordinaire*. Editions du CNRS, Paris : 1983, p. 199 (cité par Claude Zaidman).
3. Le titre original est « The arrangement between the Sexes » in *Theory and Society*, vol. 4, n° 3, 1977, pp. 301-331.